



HAL
open science

Ville et création culturelle : Les nouveaux horizons de la culture

André Donzel

► **To cite this version:**

André Donzel. Ville et création culturelle : Les nouveaux horizons de la culture : Présentation du dossier. Faire-Savoirs: Sciences de l'Homme et de la Société en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2013, Les nouveaux horizons de la culture, N° 10 - décembre 2013, pp.5-7. halshs-01313289

HAL Id: halshs-01313289

<https://shs.hal.science/halshs-01313289>

Submitted on 11 May 2016

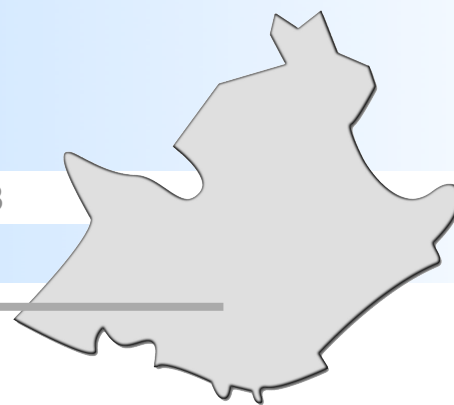
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Faire Savoirs

n° 10 - décembre 2013

Sciences humaines et sociales en région PACA



Les Nouveaux Horizons de la Culture

Coordination : André Donzel

Julie Humeau

*Les Tibétains exilés en Inde :
dynamique des réseaux
d'entraide et transformation du
don bouddhique tibétain*

Hubert Amarillo

*La pré-socialisation aux enjeux
de l'emploi dans le sport : une
responsabilisation du temps de
l'adolescence*

Christophe Demarque

*Perspective temporelle future et
communication engageante : une
approche psychosociale du
rapport au futur dans le domaine
de l'environnement*

Jacques Guilhaumou

*Les sociétés méditerranéennes face
au risque. Représentations. Edité par
Bernard Cousin, Institut Français
d'archéologie orientale, Le Caire,
2011*

Faire Savoirs, revue annuelle de recherche et de débats, se définit à la fois comme un prolongement des activités de recherche et d'enseignement en Sciences sociales et humaines développées en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, et comme un vecteur régional d'échanges et de dialogue entre le monde de la recherche et la société.

Elle a pour objectifs

- de faire connaître, y compris au-delà des frontières régionales, les recherches conduites en région dans toute leur diversité disciplinaire et thématique ;
- de favoriser les échanges et coopérations interdisciplinaires au travers, notamment, de la réalisation de synthèses et de dossiers thématiques ;
- de susciter et rendre compte des débats et rencontres où scientifiques et acteurs sociaux confrontent et partagent leurs savoirs.

Elle s'adresse à la fois

- aux universitaires (enseignants, chercheurs, doctorants...) intéressés par une information scientifique de qualité et par le développement de contacts et de débats interdisciplinaires autour des travaux de recherche conduits dans notre région ;
- aux praticiens et acteurs socio-économiques et culturels dont les activités incluent le recours à des savoirs et des outils conceptuels issus de la recherche en Sciences humaines et sociales, et qui sont à la recherche d'informations, de contacts, de collaborations ou d'élargissement de leurs compétences dans ces disciplines.

Ne répondant ni au modèle de la revue « académique », ni à celui de la « vulgarisation scientifique », le projet éditorial de **Faire Savoirs** est de publier des textes qui satisfassent à tous les critères de la rigueur scientifique, tout en adoptant une présentation et un style d'écriture accessibles à des non-spécialistes de la discipline ou du thème abordé. Pari difficile, mais pourtant inscrit dans la démarche et le projet mêmes de toute production de savoirs en Sciences de l'homme et de la société.

- **Directeur fondateur**, Jacques DE BANDT (*LATAPSES-CNRS, Université de Nice-Sophia Antipolis*),
- **Directeur de publication**, Jacques GUILHAUMOU (*Triangle ENS Lettres et Sciences Humaines de Lyon*),
- **Rédacteurs en chef**, Alain MOREAU (*Département des Sciences Humaines de Luminy, Aix-Marseille Université*).
- **Comité de rédaction**, Serge AGOSTINELLI (*LSIS, Aix-Marseille Université*), Thémis APOSTOLIDIS (*Département de Psychologie Sociale, Aix-Marseille Université*), Martine CHALVET (*Département des Sciences Humaines de Luminy, Aix-Marseille Université*), Patrick COTREZ (*DREAL - PACA*), André DONZEL (*LAMES-CNRS, Aix-Marseille Université*), Jean-Luc GAUTERO (*CRHI, Université de Nice-Sophia Antipolis*), Jacques GUILHAUMOU (*TELEMME-CNRS, Université de Provence*), Alexandra LINDENMANN (*Faculté de Luminy, Aix-Marseille Université*), Yves MATHEY (*Département de Physique de Luminy, Aix-Marseille Université*), Sylvie MAZELLA (*LAMES-CNRS, Aix-Marseille Université*), Marielle METGE-AGOSTINELLI (*LSIS, Université du Sud Toulon Var*), Claude NAPOLEONE (*INRA, Avignon*), Jean-René PENDARIES (*LEST-CNRS*), Michel PIOLAT (*PSYCLE, Aix-Marseille Université*), Jean-Luc PRIMON (*SOLIIS-URMIS-CNRS, Université de Nice-Sophia Antipolis*), Michel QUERCY (*LAMES-CNRS, Aix-Marseille Université*), Philippe VITALE (*LAMES, Département de sociologie, Aix-Marseille Université*).
- **Conception graphique et mise en page**, Serge AGOSTINELLI
- **Correspondance**, Alain MOREAU,
Revue Faire Savoirs, Faculté de Luminy, Case 901,
Département des Sciences Humaines, 13288 Marseille cedex 9,
N°ISSN 1629-0771

Revue éditée par l'association AMARES



Les nouveaux horizons de la culture

5 Dossier

117 Etudes

- 117 *La pré-socialisation aux enjeux de l'emploi dans le sport : une responsabilisation du temps de l'adolescence*
• Hubert Amarillo

127 Thèses

- 127 *Les Tibétains exilés en Inde : dynamique des réseaux d'entraide et transformation du don bouddhique tibétain*
• Julie Humeau
- 135 *Perspective temporelle future et communication engageante : une approche psychosociale du rapport au futur dans le domaine de l'environnement*
• Christophe Demarque

145 Lectures

- 145 *Les sociétés méditerranéennes face au risque. Représentations.*
• Edité par Bernard Cousin, Institut Français d'archéologie orientale, Le Caire, 2011

5 Présentation du dossier

- André Donzel

9 Ville entrepreneuriale, ville créative, ville contestée : Hambourg entre 1983 et 2013

- Ben Kerste

19 Des Nouveaux Territoires de l'Art aux espaces-projets de démocratie artistique

- Fred Kahn

27 La Friche la Belle de Mai : l'invention d'une nouvelle époque de l'action culturelle ?

- Fabien Labarthe

37 Avoir vingt ans à la Belle de Mai : la Friche...

- Christophe Apprill

49 La Friche : fille de Mai 1968, enfant de la malice

- Fabien Labarthe & Philippe Foulquié

59 Marseille 2013 Off : l'institutionnalisation d'une critique ?

- Nicolas Maisetti

69 Les balades urbaines, ou la culture en marche : des projets artistiques valorisant la nature à Marseille

- Carole Barthélémy

79 Tensions dans l'art et la rénovation urbaine : notes sur l'annulation de « Jardins possibles », Quartier créatif du Grand Saint-Barthélémy

- Jean-Christophe Sevin

91 La scène artistique marseillaise et ses publics : quelques points d'analyse à partir du week-end d'ouverture de l'année capitale

- Sylvia Girel

103 QWX : les migrants kurdes sur la scène marseillaise

- Zuhail Karagöz

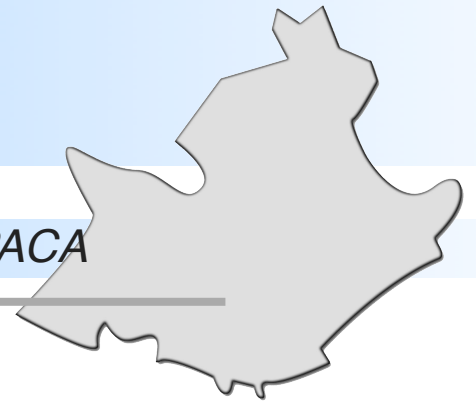
111 Petits fronts de guerre sociale et musées

- Christine Breton & Martine Derain

Retrouver tous les numéros de Faire Savoirs sur : www.amares.org

Faire Savoirs

Sciences humaines et sociales en région PACA



n°11 - à paraître décembre 2014

Dossier

Sciences Hommes Sociétés

Dossier

Ville et création culturelle : Les nouveaux horizons de la culture

Introduction

• **André Donzel**

*Sociologue, Chargé de recherche au CNRS **

Ce dossier, intitulé « Les nouveaux horizons de la culture », est le fruit d'un appel à communication lancé en septembre 2012 par le comité de rédaction de la revue *Faire Savoirs* auprès des différents acteurs régionaux de la recherche et de la culture. Alors que Marseille et sa région devenaient Capitale européenne de la culture pour l'année 2013, il s'agissait, en contrepoint de cet événement, de relayer les dynamiques de réflexion ayant pris corps localement parmi les chercheurs et les professionnels autour des enjeux contemporains de la culture.

En un temps relativement court pour un ouvrage collectif (une année au total), une dizaine de contributions a été rassemblée, émanant d'auteurs au positionnement professionnel très divers : enseignants, chercheurs, doctorants, responsables culturels, artistes, etc. Ces différentes contributions, mises bout à bout,

composent un tableau relativement complet du paysage culturel marseillais actuel et ouvrent une réflexion de fond sur la création culturelle dans ses déterminations économiques, son ancrage territorial, son insertion sociale, ses finalités esthétiques et éthiques...

La restitution de cette réflexion dans le cadre de ce dossier s'articule selon quatre séquences :

- Les deux premiers articles tracent le cadre général des transitions en cours, dans le champ de la culture, du double point de vue des institutions et des acteurs culturels.

Ben Kerste décrit, à partir du cas idéal-typique de Hambourg, le tournant culturel qui s'est opéré dans les politiques urbaines en Europe depuis les années 1980. Il montre comment la culture s'est inscrite dans la stratégie de performance globale des villes, mais aussi dans les contestations sociales que celle-ci a

* LAMES, MMSH (CNRS-AMU, UMR 7305), 5 rue du Château de l'horloge, BP 647, 13094 Aix-en-Provence cedex 2.
Donzel@mmsch.univ-aix.fr

suscitées, induisant un glissement progressif du modèle de la « ville entrepreneuriale » à celui de la « ville créative ».

Cette nouvelle conjoncture a amené à repenser en profondeur l'activité artistique, tant en termes d'insertion socioéconomique que de projet esthétique. Le mouvement des « Nouveaux territoires de l'art », initié au début des années 2000 en France, en lien avec le rapport L'extrait commandité par le ministère de la Culture, témoigne de cette double préoccupation.

Frédéric Kahn en retrace la genèse et en explicite les orientations. Il en souligne l'un des ressorts essentiels : substituer le paradigme de la « durabilité » à celui de la rareté, longtemps dominant dans le champ de la création artistique, à travers le développement d'« espaces-projets de démocratie artistique ».

- Une deuxième série d'articles s'intéresse à la mise en œuvre de cette problématique dans le cas de Marseille, à partir d'une scène centrale : la Friche la Belle de Mai. Créée en 1992, sous l'impulsion de la municipalité Vigouroux, cet équipement se veut une concrétisation majeure de cette « nouvelle époque de l'action culturelle ». Deux contributions complémentaires se proposent d'en évaluer l'apport après vingt ans d'existence.

Fabien Labarthe s'interroge sur sa nouveauté par rapport aux époques antérieures de l'action culturelle dites « militantes » ou « institutantes ». Selon lui, la Friche s'inscrit dans une troisième époque dite « politique » qui « voit les artistes s'insérer dans les affaires de la cité, à partir du territoire sur lequel ils agissent ». Il la définit comme un activateur de la création artistique par le brassage qu'elle instaure, dans un même lieu, entre artistes et publics divers.

Christophe Apprill pointe cependant les limites de cette expérience. Il note que la priorité à l'expérimentation artistique, qui sous-tend la démarche, peut constituer un facteur d'éloignement du public. En outre, la centralité prise par La Friche dans le paysage culturel marseillais fait qu'elle tend à perdre son rôle de structure de proximité pour le quartier qui

l'environne et dont elle tient son nom : la Belle de Mai.

Il revient à *Philippe Foulquié*, qui fut le concepteur et le premier directeur de cet équipement, d'apporter sa contribution à ce débat. Dans un entretien avec Fabien Labarthe, il retrace sa trajectoire professionnelle et précise les circonstances de la création de la Friche, fruit selon lui des utopies de Mai 1968 et de la décentralisation culturelle des années 1980. Ce marionnettiste de cœur nous livre la clef de sa démarche : l'art de la malice, car « *La Friche est aussi un enfant de la malice, dans la mesure où il a fallu passer par de multiples ruses pour qu'elle puisse exister.* »

- En dehors de son ancrage à la Friche, le monde de la création a développé, à Marseille, de très fortes propensions à se produire en extérieur. Les trois articles qui suivent relatent des expériences artistiques qui se déroulent toutes hors des cadres institués de l'action culturelle.

Nicolas Maisetti s'intéresse aux contestations qu'a suscitées l'opération MP2013 dans les milieux culturels locaux et qui ont abouti à la création d'un *Off*, processus tout à fait inédit dans l'histoire des capitales européennes de la culture. Il explique cette singularité par la marginalisation des artistes et l'occultation de l'esprit des lieux dans la conception initiale du projet. Cette attitude a été en partie corrigée depuis par la direction du *In*, soucieuse d'enrayer une contestation en chaîne se manifestant non seulement par la création d'un *Off*, mais aussi d'un *Alter-Off* et même d'un *Out*.

Cette logique de décentrement n'est pas seulement institutionnelle, elle est aussi spatiale, la tendance étant pour les artistes de se projeter de plus en plus hors des murs de la ville. C'est le cas des projets étudiés par *Carole Barthélémy*, tels que le parcours de grande randonnée GR 2013 ou les balades patrimoniales organisées par la coopérative Hôtel du Nord dans les quartiers Nord. Les arts de la rue constituent depuis longtemps un point fort de la scène artistique locale, mais il faut désormais compter avec une nouvelle catégorie d'artistes – les « artistes

marcheurs » –, s’émancipant de plus en plus de la trame viaire elle-même, pour s’intéresser aux lieux encore inexplorés et souvent délaissés de l’environnement urbain afin d’en révéler la valeur patrimoniale.

Ces projets de création hors les murs peuvent toutefois se heurter à certaines résistances, surtout lorsque qu’ils se conjuguent avec des objectifs d’ingénierie sociale. C’est ce que met en évidence *Jean-Christophe Sevin* dans son analyse de l’échec du projet « Jardin possible » sur le territoire du Grand Saint-Barthélémy. Conçu dans le cadre de l’opération « Quartiers créatifs » proposée par MP2013 et soutenu par l’ANRU, ce projet va être un activateur des tensions sous-jacentes à la Politique de la ville et placer les artistes en position de médiateurs dans un conflit dont ils n’avaient pas la clef. D’autant que l’absence de concertation dans la conception initiale du projet et de garanties sur sa pérennité, au-delà de 2013, a d’emblée compromis les possibilités de soutien du projet par la population.

- Qu’ils se déroulent en milieu ouvert ou fermé, les projets culturels n’évoluent pas dans un environnement inerte. Ils supposent une prise en compte du contexte local, une reconnaissance de ses ressources patrimoniales, faute de quoi ils risquent fort d’être vécus comme une dépossession. C’est ce que suggèrent les trois derniers articles présentés dans ce dossier qui démontrent, à leur manière, que l’ancrage patrimonial des projets culturels est une condition essentielle de leur réussite.

Tirant les leçons du week-end d’ouverture de l’année capitale, en préalable à une recherche sur les publics de l’évènement MP2013, *Sylvia Girel* émet l’hypothèse que la présence massive, voire écrasante, du public, lors de ces journées, tient sans doute moins à la programmation culturelle proposée alors et à la campagne médiatique qu’elle a suscitée, qu’à la possibilité offerte à la population locale de se constituer en acteur de l’évènement. En s’appropriant l’espace public, les Marseillais ont pu faire l’expérience d’un bien commun et réactiver leur sentiment d’appartenance à la Cité. Ainsi la scène artistique marseillaise ne repose pas

seulement sur des publics mais sur un public, au sens fort qu’en a donné le philosophe John Dewey.

Les mêmes ressorts patrimoniaux sont à l’œuvre, à l’échelle communautaire, parmi les musiciens kurdes du groupe QWX, étudié par *Zuhal Karagöz* dans le cadre de sa thèse de sociologie. La musique est ici le moyen de faire perdurer une langue et une culture interdites, de s’insérer dans les réseaux locaux de diffusion musicale et, ce faisant, de consolider son appartenance à la ville. Migrants, Kurdes, militants politiques, musiciens et Marseillais..., ainsi se définissent les musiciens de QWX, dénommés de la sorte parce que ces trois lettres de l’alphabet kurde n’existent pas dans celui de la langue turque.

Le patrimoine ne constitue pas cependant un objet consensuel, comme le suggèrent *Christine Breton* et *Martine Derain* dans un dialogue nourri d’une longue expérience sur ce sujet. Il ne se réduit pas à sa forme tangible consacrée par les musées. Et il réunit autant qu’il divise. Pour le percevoir, il est nécessaire de « laisser venir l’invisible » à travers la mise en récit du « hors-champ des Récits », dans lesquels sont placés le plus souvent les quartiers populaires. Cela suppose de ne pas s’en tenir à la posture objectivante du documentaire pour prendre le risque de la fiction. De surcroît, l’exercice n’est pas que littéraire. Il s’agit de franchir physiquement, par la marche à pied ou le spectacle vivant, ces « petits fronts de guerre sociale » qui parsèment les territoires urbains, afin « *qu’apparaissent des deux côtés des créations nouvelles, des façons nouvelles d’être ensemble dans la création artistique et en société* ».

DOSSIERS PARUS

N° 0 - Cadres : La fin d'une figure sociale ?	- juin 2001
N° 1 - Toxicomanies	- mars 2002
N° 2 - Camargues	- octobre 2002
N° 3 - La relation formation / emploi	- mai 2003
N° 4 - Aménagement et Débat public	- juin 2004
N° 5 - Ville et Intégration : le creuset Marseillais	- décembre 2005
N° 6 - L'ethnicisation et la racisation des rapports sociaux	- mai 2007
N° 7 - L'île de la Réunion : regards contemporains	- juillet 2008
N° 8 - Mobilité et métropolisation en Région PACA	- décembre 2009
N° 9 - De la recherche à l'action : les sciences sociales au secours de la écocitoyenneté ?	- décembre 2010
N° 10 - Les nouveaux horizons de la culture	- décembre 2013

NOTE AUX AUTEURS

Faire Savoirs est une publication annuelle en langue française. Les articles publiés sont des textes originaux (ni publiés, ni soumis ailleurs). Outil de diffusion, d'échange et d'animation scientifique régionale, Faire Savoirs accueille des articles résultant soit de l'initiative personnelle des auteurs, soit d'une commande de la revue.

Compte tenu des objectifs de la revue, les textes doivent répondre aux critères de toute publication scientifique, mais sont rédigés dans un souci de communication interdisciplinaire et de lisibilité par un public non spécialisé.

Les procédures de soumission, les normes de présentation, ainsi que les orientations et consignes propres à chacune des rubriques sont exposées dans une note aux auteurs détaillée consultable sur le site (www.amares.org/revue/consignes.html), ou que l'on peut se procurer sur demande au Comité de rédaction. La présentation des textes qui parviennent à la revue doit strictement correspondre aux consignes figurant dans la note aux auteurs.

Les manuscrits sont envoyés à la rédaction en deux exemplaires à :

- **Alain MOREAU**
Faculté des Sciences de Luminy, case 901
Département des Sciences Humaines
Revue Faire Savoirs
13288 Marseille cedex 9

<http://www.amares.org>

le Site Internet des
Sciences de l'Homme et de la Société
en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Sciences Humaines
& Sociales

PACA



Présentation

Une présentation complète du
« Projet AMARES »

Association

Les statuts, les organes
et la vie de l'Association

Faire Savoirs

Le projet éditorial de Faire Savoirs
et la revue en version intégrale